XVI DIMANCHE ORDINAIRE - 17 juillet 2016

MARTHE LE REÇUT, MARIE A CHOISI LA MEILLEURE PART - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 10, 38-42

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

Toutes les fois que nous lisons l'évangile, il nous faut tenir compte du contexte culturel de l'époque. Si nous ne le faisons pas nous risquons de dire que le blanc est noir et l'inverse. Nous risquons de donner une interprétation qui n'est absolument pas dans les intentions de l'évangéliste comme dans ce passage du chapitre 10 de Luc aux versets 38-42. De cette épisode est née la distinction entre vie active (celle de tout le monde) et vie contemplative (de ceux qui choisissent la vie monastique de clôture) à laquelle Jésus accorde sa préférence.

Il n'y a rien de tout cela dans le texte. Lisons : " Chemin faisant," rappelons que Jésus n'est pas seul, il chemine avec ses disciples ".. Jésus entra " voilà la première incohérence. Ils sont tous en chemin mais seul Jésus entre, pourquoi ? Jésus exclut les disciples qui ne sont pas encore capable de comprendre le message qui sera donné maintenant ".. dans un village." Quand nous trouvons l'expression " Village " c'est une clef de lecture du texte que les évangélistes nous donnent pour indiquer la résistance, voir même l'hostilité à l'annonce de la nouveauté que porte Jésus. Le Village, en effet, est le lieu de la tradition et du passé. Le village est le lieu où l'on dit, " Pourquoi changer, on a toujours fait comme ça."

Ce village n'a pas de nom, justement parce qu'il est représentatif d'une mentalité attaché au passé qui voit avec réticence toute nouveauté. " *Une femme nommée Marthe* " ce nom est tout un programme. En effet Marthe signifie maîtresse de maison ".. *le reçut.*"

De là nous comprenons qu'elle est la propriétaire de la maison. " *Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.*" Voici donc comment l'évangéliste nous présente Marie. Elle est assise aux pieds du Seigneur, ceci est à comprendre dans le contexte culturel de l'époque. Cela ne veut pas dire que Marie est en contemplation, en vénération du Seigneur mais elle a exactement la position du disciple envers son maître. Saint Paul, par exemple, nous dit, dans les Actes, avoir été instruit aux pieds de Gamaliel. S'asseoir aux pied de quelqu'un signifie le reconnaître comme maître.

Dans le livre sacré, le Talmud on lit " Si ta maison est un lieu de rencontre de gens instruits, reçoit la poussière de leurs pieds et étanche ta soif de leurs paroles."

L'attitude de Marie n'est pas une attitude d'adoration mais d'écoute comme celle des disciples envers leur maître. C'est une attitude étrange pour Marie car elle ne peut pas se permettre de l'avoir. Elle est femme et les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes, cette attitude est le privilège des hommes. La femme doit être à la cuisine et se rendre invisible. Toujours dans le Talmud nous lisons " les paroles de la loi doivent être brûlées au feu plutôt que d'être enseignées aux femmes ".

Il l'avait fait une seule fois , à Sara, mais ensuite il s'en était repenti à cause du mensonge de Sara et de ce temps là il n'avait plus adressé la parole à une femme. Marie est donc dans une position scandaleuse. Elle transgresse le rôle que la tradition a toujours réservé aux femmes en prenant une attitude masculine d'homme, de disciple.

Par contre Marthe est l'exemple de la fidélité à la tradition. " Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service."

Marthe va même jusqu'à réprouver Jésus le retenant responsable de l'absence de sa sœur. " *Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que..*" et alors les pronoms personnels foisonnent "moi..à moi.." Marthe est centrée sur elle-même. " *Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ?* " Et ensuite le verbe est à l'impératif " *Dis-lui donc de m'aider.*" Marthe ne supporte pas que sa sœur ait ainsi transgressé son rôle, et cela au nom de la tradition, des règles et de la morale qui a toujours été enseigné aux femmes. Elle ne supporte pas que Marie tienne le rôle masculin du disciple et elle demande à Jésus de la replacer dans le rôle que la tradition a toujours donné aux femmes.

Mais Jésus, au lieu de réprouver Marie, réprouve sa sœur.

"Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe.." la répétition du nom signifie reproche, comme quand Jésus s'adressant à la ville dit "Jérusalem Jérusalem". ".. Tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part (littéralement ' la part bonne'), elle ne lui sera pas enlevée."

Il faut donc comprendre ce qui ne peut pas être enlevé. Qu'est-ce qui ne peut pas être enlevé à une personne ? En effet on peut même enlever la vie à une personne. Pourquoi donc Jésus dit que Marie a choisi une part qui ne peut pas lui être ôté ? Eh bien parce que Marie a choisi la liberté, à travers la transgression des règles et normes de comportement. Un compte est la liberté qui est concédé et peut être retirée mais autre chose est la liberté fruit d'une conquête personnelle, ayant le courage de la transgression des règles de la tradition et de la religion.

Alors quand quelqu'un conquière cette liberté, personne ne peut la lui ravir. Alors, comme nous l'avons dit au début, la préférence de Jésus ne va pas à la vie contemplative au détriment de la vie active. Jésus invite à faire un choix, celui de la liberté. Et il est intéressant de constater que l'évangéliste pour ce choix de liberté ne donne pas en exemple un homme mais une femme.